



Dans le sud-ouest, à Pau plus précisément, se trouve une brigade dont vous avez sûrement entendu parler : la Brigade des forces spéciales Terre (BFST). Mais savez-vous exactement ce que l'on y fait ? Ce mois-ci, TIM vous propose un éclairage sur cette entité un peu particulière... Mais ne le répétez à personne !

La BFST est une jeune brigade qui a vu le jour le 1<sup>er</sup> juillet 2002, après la réorganisation du Commandement des forces spéciales Terre (CFST). Subordonnée au Commandement de la force d'action terrestre (CFAT), la BFST a pour employeurs principaux le Commandement des opérations spéciales (COS) et la Direction du renseignement militaire (DRM).

Aujourd'hui, la BFST compte 3 unités qui constituent 3 composantes distinctes mais très complémentaires :

- la recherche humaine et l'exploitation du renseignement, spécialité du 13<sup>e</sup> Régiment de dragons parachutistes (13<sup>e</sup> RDP) situé à Dieuze : l'observation discrète et "l'intelligence de situation" ;
- l'action spéciale, savoir-faire du 1<sup>er</sup> Régiment parachutiste d'infanterie de marine (1<sup>er</sup> RPIMa) de Bayonne : la "force adaptée" à l'environnement ;
- et l'aéromobilité, fournie par le Détachement ALAT<sup>1</sup> des opérations spéciales (DAOS) de Pau : la liberté d'action.

L'état-major de la BFST, à vocation organique et fonctionnelle, est maintenant projetable en tant que noyau de PC d'un Groupement de forces spéciales (GFS). « C'est d'ailleurs la finalité de l'entraînement de l'état-major », explique le

général André Helly, commandant la BFST. Tous les ans en novembre, l'exercice GORGONE, réunissant ainsi toutes les unités de la brigade, se déroule sur 15 jours dans un camp. Cette période est une occasion privilégiée pour les unités des forces spéciales terre d'optimiser l'emploi des moyens pour travailler en synergie, en réalisant des exercices qui permettent de parfaire l'emploi coordonné des systèmes d'armes. Ces entraînements au tir donnent aux trois unités des capacités singulières au combat non conventionnel.

### Servir à la BFST

La "filiale" Forces Spéciales existe et le personnel de cette filière est préférentiellement affecté dans les unités de la brigade. Cependant, servir à la BFST est possible pour ceux qui, appartenant à d'autres unités de l'armée de Terre, aspirent à d'autres expériences et à un mode de vie inédit et original. Après des tests de sélection psychotechniques et physiques, tout personnel reçoit une formation spécialisée avant d'être affecté au 13<sup>e</sup> RDP, au 1<sup>er</sup> RPIMa ou encore au DAOS. Ces formations varient en moyenne de 6 mois pour les officiers et sous-officiers, à 16 mois pour les engagés volontaires. Elle est réalisée par les régiments d'appartenance qui ont la particularité d'être

des centres de formation délégués du CoFAT<sup>2</sup>. Ces trois composantes représentent donc trois écoles bien distinctes mais complémentaires et délivrent, pour deux d'entre elles, les BSAT et BSTAT de la spécialité... Les tests d'entrée pour faire partie de la "famille des forces spéciales" sont rigoureux, mais la porte est ouverte à tous comme l'explique le colo-

### Montée en puissance

L'état-major de la BFST continue sa montée en puissance et prévoit l'arrivée en 2007 d'une compagnie de commandement et de transmissions (CCT) dont l'effectif total sera de 79 hommes. Les précurseurs arriveront dès 2006, et les futurs transmetteurs proviendront des unités du 13<sup>e</sup> RDP, du 1<sup>er</sup> RPIMa et du DAOS ; ainsi que d'autres affectations par la voie des mutations. Mais qui dit forces spéciales, dit CCT un peu à part puisqu'elle sera dédiée à la mise en œuvre et à l'exploitation de moyens et de procédures adaptés.

Alors si l'expérience vous tente, il y a encore quelques places<sup>3</sup> à prendre dans les unités de la BFST. Il faut se porter volontaire et passer le cap des tests d'entrée...



# Spécialement vôtre...



nel Pierre Liot de Nortbecourt, chef de corps du 13<sup>e</sup> RDP : « Nous avons besoin de gens qui cultivent quatre qualités : l'intelligence de situation, un très haut niveau physique alliant des qualités sportives et une résistance dans la durée, la stabilité émotionnelle et psychologique, et enfin l'humilité ». Les critères sont sensiblement les mêmes au 1<sup>er</sup> RPIMa ou au DAOS, même si dans cette dernière unité le recrutement se fait à partir du vivier de la brigade aéromobile (BAM). Les pilotes et mécaniciens du DAOS passent des tests physiques et psychotechniques, pour recevoir ensuite un haut niveau d'entraînement afin de maîtriser les procédures spécifiques : « On fournit l'appui aéromobile au profit de toutes les forces spéciales, y compris de l'armée de l'Air et de la Marine : 30% de notre travail se fait de nuit », déclare le colonel Patrick Bréthous, chef de corps du DAOS. Et le général Helly de déclarer simplement : « lorsqu'on commande de telles unités, on peut être serein, le niveau d'expertise et de professionnalisme étant exceptionnel. » La BFST se singularise des autres brigades de la force d'action terrestre car son cadre "espace/temps d'emploi" est complètement différent de celui d'une brigade de la force d'action terrestre. Ses unités sont engagées en permanence au titre des opérations spéciales ou au titre

d'opérations particulières de renseignement et se relèvent au sein de détachements adaptés ou de groupements de forces spéciales. Pour répondre effica-

cement et avec réactivité aux évolutions des situations, des engagements et de l'adversaire potentiel, elles requièrent des équipements innovants, non conventionnels, voire inédits, souvent en marge des plans et des programmes d'équipements. D'où la nécessité de procédures d'acquisition, de mise en œuvre adaptées, des savoir-faire techniques et tactiques réservés, de modes d'actions exceptionnels...

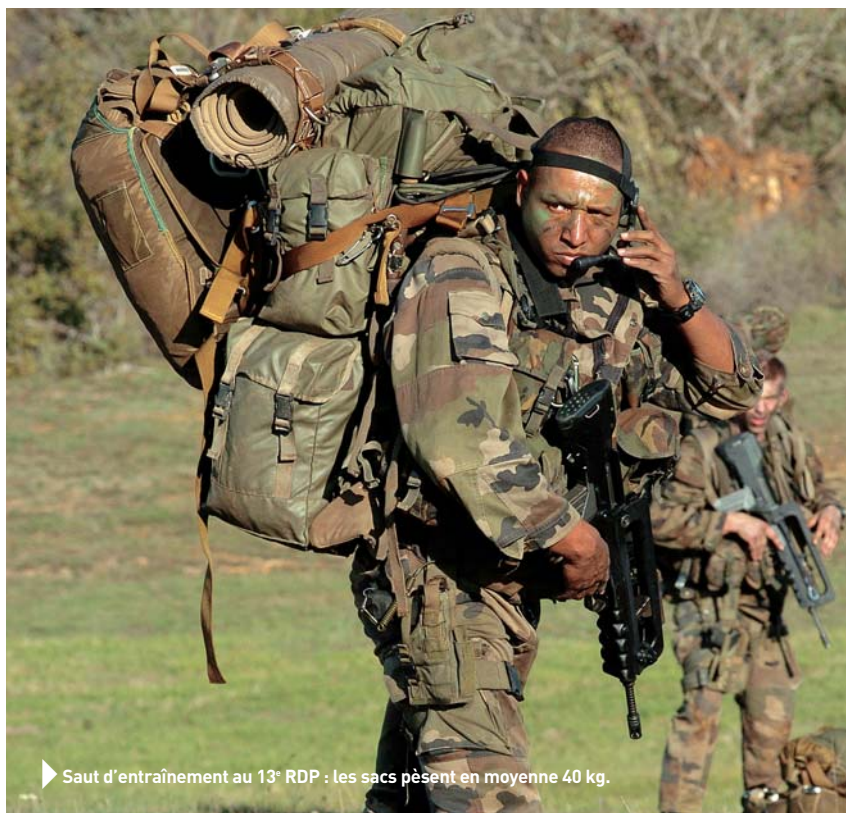
### LTN Angélique THERON

Photos : CCH Jean-Jacques CHATARD

- 1 Aviation légère de l'armée de Terre.
- 2 Commandement de la formation de l'armée de Terre.
- 3 Les unités de la BFST recherchent en particulier des engagés ultérieurs.

## Missions de la BFST

- Renseignement stratégique ;
- Reconnaissance spéciale ;
- Actions commando dans la profondeur ;
- Expertise initiale de terrain ;
- Contre terrorisme terrestre ;
- Appui et soutien aéromobile des opérations spéciales ;
- Protection rapprochée (autorités civiles et militaires sur les théâtres) ;
- Liaison et contact avec les belligérants ;
- Assistance opérationnelle ;
- Aide au commandement et soutien d'un PC de GFS.



► Saut d'entraînement au 13<sup>e</sup> RDP : les sacs pèsent en moyenne 40 kg.